A la recherche d'une définition

La nécessité d'une définition précise de l'amitié vient de l'emploi très large du mot **philia**. L'acception qui recouvre toutes les sortes d'attachement a le double mérite d'inscrire l'amitié dans une origine et un besoin, en même temps que d'obliger à circonscrire cet attachement très particulier que nous nommons nous amitié.
Au sens large, on voit donc dans l'amitié l'ensemble des liens sociaux fondés sur la nécessité d'un « vivre ensemble ». L'amitié est donc naturelle. De fait l'homme ne peut se suffire à lui seul. L'amitié participe d'une sociabilité naturelle. L'amitié *est ce qu'il y a de plus nécessaire pour vivre.*
C'est à partir de là que peut se déplier **la typologie des amitiés.** Le souci de discerner et de classer est une véritable constante de la pensée grecque. Il est bien sûr présent chez Platon, selon la logique binaire qu'on lui connaît ; il est particulièrement important chez Aristote dans la mesure où l'ambition affichée du Stagirite est bien de rendre compte de toute la réalité.
Par quoi les hommes s'attachent-ils les uns aux autres ?

Par intérêt, par plaisir et indépendamment de toute finalité externe, « gratuitement ».
C'est bien la « cause finale » de l'amitié qui permet de l'identifier. D'où l'importance attribuée au désintéressement et à la réciprocité. D'où le souci d'établir clairement comment une relation d'amitié véritable peut être développée à partir d'une situation initiale déséquilibrée (et cela en raison de circonstances sociales principalement). D'où le rôle majeur de l'équité.

Ceci précisé, la confusion première qu'il faut éviter vient de **la ressemblance entre l'amour et l'amitié.**
Cette ressemblance peut conduire à considérer la reconnaissance de l'ami comme fondamentalement problématique. De fait, la question tend l'ensemble du texte, comment reconnaître l'ami ? D'où la nécessité de toutes ces précautions terminologiques. Sans cette difficulté, pas de typologie qui s'impose vraiment.
Or la difficulté est d'école. De fait Platon avant Aristote la formule dans le dialogue intitulé *Lysis ou de* L'amitié.
Est-ce la ressemblance ou la dissemblance qui fonde l'amitié ? Qui est l'ami ? Celui qui aime ? Celui qui est aimé ? Le dialogue qui confronte Socrate à Ménexène s'achève sur le constat *qu'il devient difficile de déterminer qui est l'ami.*

Aristote tranche assez facilement sur la question particulière de l'amour :

- L'amour est **une passion** alors que l'amitié est **une disposition**. On connaît le discrédit global qui pèse sur les passions dans le monde Antique. La passion est un enchaînement au sensible, quelque chose qui échappe au contrôle de soi et à la volonté. Il n'y a pas de liberté possible dans la passion.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Français

Ethique à Nicomaque

A la recherche d'une définition

- Dans l'amour, c'est **la quête du plaisir** qui domine et le Platon du *Banquet*, même s'il concède à l'amour une vertu pédagogique, n'en disconviendrait pas. **L'amitié est fondée sur la recherche partagée de la vertu.**
- Enfin, Aristote rappelle que c'est **plutôt la complémentarité** qui est requise dans l'amour et non la communion spirituelle.

Distinguer la bienveillance, la bienfaisance et la concorde paraît plus simple mais il est clair que ces précisions du livre IX participent du même souci d'établir enfin et de façon nette le champ propre de l'amitié.
De la même manière, il ne faut pas assimiler à l'amitié les relations spécifiquement familiales.
En va-t'il de même pour les relations politiques ? Celles qui renvoient à une autre communauté, et ouvre sur la dimension publique de l'existence.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.